

# Le succès des chiens visiteurs

17/01/2014

Avec six duos « maîtres et chiens » formés, le club canin et ses chiens visiteurs, interviennent désormais dans plusieurs établissements de soins de la région. Pour d'exceptionnels moments de partage.

« Il y a un an à la même époque, nous n'avions que deux chiens visiteurs formés et étions presque en quête d'établissements intéressés par cette nouvelle activité. Aujourd'hui, six duos « maîtres et chiens » sont diplômés et nous œuvrons dans plusieurs établissements : EHPAD de Mattaincourt et Lamarche, unité Symphonia du CH Ravenel, MAS de Mattaincourt et de Thaon-les-Vosges », révèle Fernand Evrard, le président du club canin de Mirecourt, avec une légitime satisfaction. Alliance de zoothérapie et d'action sociale, sur fond de reconnaissance des qualités que possèdent nos amis les chiens lorsqu'il s'agit de briser les murs de l'isolement, Fernand Evrard en dit davantage sur cette activité de chien visiteur.

**Fernand Evrard, qu'est-ce qu'un chien visiteur ?**

« C'est un chien qui fait de la médiation entre le patient et le

personnel soignant en ce qui concerne les établissements de santé, là où nous intervenons essentiellement. Mais un chien visiteur œuvre également dans les prisons et autres lieux où vivent des gens isolés de l'extérieur. Sans oublier le cas particulier des écoles où le chien joue un rôle préventif auprès des enfants, pour éviter les risques de morsures ».

**Qu'apporte un chien visiteur ?**

« Il apporte du réconfort et de la chaleur. Il peut aussi faire resurgir des souvenirs chez les personnes âgées. C'est un souffle de bonheur ».

**Qui peut pratiquer l'activité chien visiteur ?**

« Des chiens de toute race, petits, grands, gros, dès lors qu'ils possèdent leur certificat de sociabilité, délivré par la Société Centrale Canine, exceptés les chiens catégorisés (genre Rottweiler), con-

formément à la loi. Quant aux maîtres, il suffit qu'ils soient motivés et qu'ils aiment les autres et le bénéfolaire ».

**Comment se déroule la formation ?**

« Maîtres et chiens, au terme d'un entraînement et d'une formation au sein du club, sont testés au cours d'un stage de deux jours qui les met en situation, avec des épreuves théoriques et pratiques. En cas de succès, c'est le duo qui est diplômé ».

**Dans quelles conditions interviennent les équipes ?**

« Nos interventions se font toujours selon une convention signée entre l'établissement d'accueil et le club canin, sous couvert de la CNEAC (Commission Nationale d'Education et d'Activités Cynophiles), avec la souscription d'une assurance ».

**Contacts :** <http://www.club-canin-de-mirecourt.com>



Fernand Evrard aux côtés de son épouse Elisabeth, avec Cheyenne, petit terrier West Highland.

## Le coup de colère de Fernand Evrard

« Le club canin de Mirecourt compte de 30 à 50 adhérents, c'est fluctuant. Et alors que d'autres établissements de santé sont en passe de signer une convention pour que des chiens visiteurs interviennent, nous galérons pour former des gens tant nos locaux sont vétustes », s'insurge Fernand Evrard. « Ici, on a un abri en ferraille à moitié délabré et une roulotte... sans sanitaires, sans eau, sans électricité. On se change dehors et nos concours se déroulent à l'extérieur car le club n'a pas de moyens », insiste le président, en lorgnant sur les photographies de locaux de clubs de la région. « Nos adhérents et nos moniteurs se sauvent », conclut Fernand Evrard, en se tournant vers qui voudra bien l'entendre. L'appel est lancé !

## Elisabeth et Cheyenne, précurseurs

Elisabeth Evrard et son chien Cheyenne, terrier West Highland, font partie des premiers duos formés par le club mirecourtien. Et avec une année de recul, la passion du maître demeure intacte. « Je visite environ deux établissements de soins par semaine sur mon temps libre », explique Elisabeth. « Dans la pratique, nous rencontrons des personnes choisies par le personnel d'animation. On peut ainsi procéder à une visite collective au profit d'une quinzaine de personnes, ou s'adresser à un plus petit groupe. Mais dans tous les cas, le chien œuvre seul. Les choses se font naturelle-

ment et l'animal gère son contact avec les personnes. Il en devient une éponge affective. Pendant ce temps, le maître veille, intervenant en tant que de besoin, pour aider à grimper son chien sur les genoux d'un résident, par exemple. Mais une visite ne ressemble à aucune autre. Sans oublier que pour le personnel soignant, ça peut aussi servir à mesurer l'évolution du comportement des patients, physiquement et psychologiquement parlant », confie Mme Evrard. Avant de conclure. « Au terme d'une visite de 45 minutes, le chien part exténué, souvent sous les applaudissements. C'est la plus belle des récompenses ».